

## Le renard et le coq.



C' est le petit matin. Il fait encore noir . A l' est , une bande plus claire pointe le bout de son nez. Le jour va bientôt se lever et Chanteclerc , le coq ,va bientôt chanter . Il se dresse sur ses ergots, lisse ses plumes , relève la tête et chante le plus beau des cocoricos. COCORICO ! De quoi réveiller tout le pays !

Mais , il y a quelqu'un qui passe , pas très loin , et qui revient d' une nuit de chasse sous une pluie battante , *trempe comme une soupe* , la pelisse rousse en bataille. C' est le renard rusé , ventre affamé , qui entend le coq chanter. Ventre affamé n' a pas d' oreille ? Ce n' est pas toujours vrai !

- Hmmmm ! L' eau lui vient à la bouche . J' en ferais bien mon petit déjeuner ...  
Le renard entre dans la cour de la ferme , *sans crier gare*, à pas feutrés . Il s' arrête à bonne distance du coq et dit :

- Bonjour le coq, comme tu chantes bien !  
Le coq se gonfle d' orgueil ; lui qui aime tant *épater la galerie* , il savoure ces compliments.
- Bien sûr que je chante bien . Je suis le meilleur coq de la région , tout le monde vous le dira .
- Je ne vais pas dire le contraire , mais enfin ...j' ai connu un coq qui chantait mieux que toi !
- Hein ? Un coq qui chantait mieux que moi ? C ' était qui ?
- Ben , c' était ton père .
- Mon père ! c ' est lui qui m' a tout appris.
- Té té té , pas tout . Lui ,pour chanter , il fermait les yeux .
- Oh ben, si il n' y a que ça !

*Pour épater la galerie*, Chanteclerc se dresse sur ses ergots , gonfle ses plumes , ferme les yeux et commence à pousser un joli COCORI ...Paf ! Le renard l' attrape , le saisit dans sa gueule et part avec le coq, emprisonné mais vivant.

A ce moment , le fermier met le nez dehors . Il voit le renard emporter son brave Chanteclerc.

- Haro Haro ! Au voleur !

Les vilains , fourches à la main accourent de toutes parts. Le renard, le coq coincé dans la gueule , a du mal à distancer ses poursuivants .

Chanteclerc , ballotté, bringuebalé , trouve tout de même la force de parler :

- Sire renard , dis donc aux paysans de ne pas se mêler de cette affaire là !

Alors maître renard se retourne , ouvre la gueule et d' une voix claire annonce :

- Ne vous mêlez pas de cette histoire là ! Bande de vilains , j' emporte votre coq et c' est moi qui vais le manger .

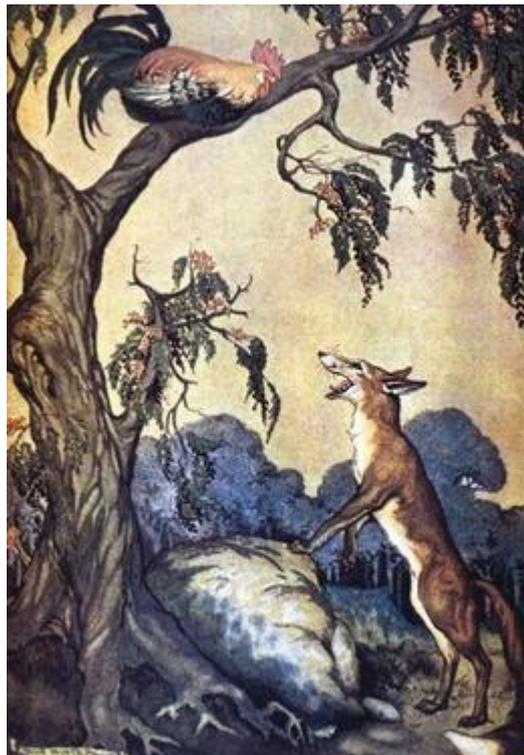
*et c' est ainsi que le trompeur fut trompé !*

Alors que le renard parlait , le coq en a profité pour s ' échapper , et se percher sur la plus haute branche d ' un pommier . Du haut de son perchoir , les plumes en bataille , il regarde le renard , dépité, et lui dit :

- Merci , triste sire , aujourd'hui tu m' as appris une chose ; c ' est que je dois toujours garder un œil ouvert ... et moi , je t' en ai appris une autre , c' est que parfois il vaut mieux savoir se taire . Et le renard a détalé ventre à terre.

Si la parole est d' argent ... **le silence est d' or !**

Et cric et crac... patatric ...



Les expressions : *trempé comme une soupe* , *sans crier gare* , *épater la galerie* , sont expliquées dans le document sur le moyen âge.

## **Expressions du Moyen Age : Oyez ! Oyez!**

Au début du Moyen Age , ( longue période de l' histoire qui dura près de 1000ans ) le petit animal roux que nous connaissons tous s' appelait **goupil**.

Vers 1180 sont apparus des récits qui racontaient les aventures d' un certain **RENART**, goupil rusé. Le succès du roman de RENART fut immense. On s' amusait de ses méchants tours.



La popularité du personnage fut telle que tous les goupils furent appelés **renart** , mot écrit avec un d de nos jours : **renard** ( un peu comme si tous les canards s' appelaient maintenant Donald )



Dans l' histoire que vous venez de lire , pour une fois , le renard ne fut pas très rusé !!! le trompeur trompé !

Dans cette histoire vous avez lu l' expression : **être trempé comme une soupe** : bizarre ,non ? Au moyen âge , la soupe ( avec deux p ) était le **pain** que l' on trempait dans un bouillon , pour en faire son repas : voilà pourquoi on dit trempé comme une soupe et qu' on dit aussi *manger sa soupe* .



Voici l' expression **sans crier gare** qui signifie faire quelque chose sans prévenir, sans alerter.

Explication :

**Les villes au moyen âge** étaient souvent très sales .



Les ordures étaient jetées par les fenêtres et se retrouvaient au milieu de la chaussée. Ces déchets favorisaient la propagation d' épidémies ( la peste , la coqueluche ...)

Ces

A partir de 1372, il fut obligé de crier 3 fois « **gare à l' eau** » avant de jeter ses déchets par la fenêtre dans les rues . Le ruisseau central était jonché d' ordures qui étaient lavées lors de fortes

pluies. Les passants , surtout les plus fortunés , marchaient avec beaucoup de précaution sur les



côtés de la rue situés plus en hauteur ... d' où l' expression *tenir le haut du pavé*.

Les boutiques des commerces possédaient des **enseignes** pour informer les passants.



Ici, la boutique d' un **cordonnier** qui fabriquait des chaussures .

Au 12 ème et 13 ème siècle , le cuir de Cordoue, ville espagnole , était très réputé. Les artisans qui travaillaient ce cuir pour en faire des chaussures s' appelaient alors des **cordouaniers** .

Avec le temps , ce nom s' est déformé pour devenir **cordonnier** .



.....  
**Le loup** fut un animal très souvent raconté lors des veillées , à la lueur des cheminées .  
Cet animal lors des déplacements en meute a pour habitude d'aller **à la queue leu leu** .



**A la queue leu leu** ? Mais pourquoi cette expression ?

Au moyen âge , le loup s' appelait **leu** . Les loups se déplaçaient les uns derrière les autres , donc chaque loup derrière la queue de celui qui le précédait.

A la queue leu leu est un raccourci de « à la queue (du ) leu ( le ) leu » : à la queue du loup le loup.  
Voilou !



On dit d' une personne qui cherche à impressionner son entourage ...qu' elle veut  
« **épater la galerie** »

Cette expression vient encore du moyen âge où **le jeu de paume**, ancêtre du tennis , était très pratiqué . Cette salle de jeu ( le tripot ) était bordée d' une galerie où les spectateurs , impressionnés par l' habileté des joueurs , pouvaient s' extasier devant leurs pirouettes,



**jeu de paume** car, à l' origine , la balle était renvoyée à la main .  
Seuls les plus riches possédaient une raquette , pas les paysans , les vilains : **jeu de mains , jeu de vilains**.



